AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie, Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 433, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/177-179

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 152. Paris, le 3 octobre 1838

J'écris aujourd'hui à mon frère par un courrier de Pahlen. Votre gouvernement en a envoyé un à M. de Barante avant- hier, je crois entre autre pour lui prescrire de sortir de l'hôtel aussi tôt que possible. Cela sera le signal de la sortie de Pahlen, de la maison qu'il occupe, il s'en va contant à tout le monde ces douleurs, & dans un désespoir comique.

J'ai fait visite à Auteuil hier matin ; on dit qu'on ne sait pas encore le départ de Louis Bonaparte de Suisse et que cela tracasse un peu ici. Le soir, j'ai été voir les Granville malades. Il est couché, immobile. Elle va un peu mieux tous les jours.

Il arrive de normaux anglais qui passent. Je les vois, je ne vous les nomme pas, vous ne les connaissez pas du tout. Alava est venu me voir aussi, il a bonne mine. Il va à Londres dans quinze jours. Les Holland sont à Versailles, ils y ont mené aussi le poète Rogers. Vous le connaissez sans doute ?

Le soleil est superbe, je ne me lasse pas de profiter de ces derniers beaux jours. Je me promène encore le soir en voiture ouverte. Je m'enrhume, je me dé-rhume tout cela est égal, il me faut de l'air. Le petit Sneyd va partir pour l'Italie j'en suis très fâchée, car je l'ai fort à mes ordres. Ainsi quand il n'y a rien de mieux, je le prends dans ma calèche et il se laisse toujours prendre.

Marie m'a enfin écrit. Elle se dit parfaitement remise, & arrive samedi. Nous verrons. L'Empereur le prolonge un peu à Berlin. Il veut retourner chez lui par mer. Quelle idée dans cette saison et après que ses filles ont failli périr. Je suis bien aise d'apprendre que votre mère est bien. Adieu, je cherche si j'ai quelque chose à vous dire. Je ne trouve rien qu'une quantité d'adieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 152. Paris, Mercredi 3 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1565

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



juni aujourd'huy a' men Très parun encris de Sablus. Vets poumenment. ma amore un a Ma. d. Marent aust hid, ji com entre auto pour les peners. De vortis de l'Hotu aufo tot pur popule ula sera le riqual de la vortir de l'abla de la marion quiel amosque; il i una

Jan see discipins concipies.

jai fait vività à activait heis ceration;

on dit ju 'on cu sait par l'acontedizant

de louis Amaparte de societ depue cela

tracafe une peur in. les sois j'on' il
oni la pracurité unalade. if extendes;

incurrbit; elle la une peu cuicing.

tous lu jour il assie de concerant agra
pui papeul. ji le tri, ji he onneles

contact à tout le curred un doubear, 2

unum par, Mu actes comaily par Setent: alana at new unon auf it about wiin it no a loude dans perin jours. le Holland sont à beraile iti y and were aufi lege alle Pagers Jones le conceaipe lace dont? 12 be valid and superbe, i well late for 1111 Inprofita de con dernier heavy jours. ji me promini com le rois me entien muste je ui eurheum, ji em de chang tout ula whey at, it we facet It ais legitit lung na partie pour étali ju uni ton fective, eas plaistil un orden. acini, praced il " y aria. Directing, is be preced down was alaced Ail h laips tayour precedor. Mari ni a cufici Eist. ellen St

parfadement remis, Ranie lauge wore verrous. 1. Ecapiones agraloup aujun a Section it went retourned day la par unes publicider dans cette daison chaperi per un Tilles outfaille pini 1. 1eus brus acie d'approuds lucas wire whii. à um dir j'un tomen rei prime quantité d'adraige.